

La défaite des troupes royales eut un lugubre retentissement. Les Lyonnais, qui s'attendaient à les voir rentrer en triomphe dans leurs murs, ne purent croire d'abord au récit des fuyards qui vinrent leur annoncer l'issue funeste du combat. Mais il fallut bien se rendre à l'évidence, quand on rapporta, dans la cité, le corps sanglant de Jacques de Bourbon et celui de son fils. On s'empressa autour d'eux, et « les gens de Lyon les vinrent moult doucement visiter, et « les dames et damoiselles de la ville, dont ils étoient bien « aimés. » Les soins les plus attentifs leur furent prodigués, mais tout fut inutile : Jacques de Bourbon mourut de ses blessures, trois jours après la bataille, et son fils ne lui survécut guère. Leurs corps furent ensevelis dans l'ancienne église des Jacobins, où la misère du temps ne permit pas qu'on élevât aucun monument pour conserver leur mémoire. Le roi Jean pleura en apprenant la mort de son cousin. Le malheureux prince n'avait, hélas ! à lui donner que des larmes ; il ne put rien faire pour sa vengeance, sa dernière armée venait d'être anéantie, et les grandes Compagnies pouvaient, désormais, piller et ravager la France.

Aussi l'effroi fut-il grand. Toutes les provinces voisines du Lyonnais tremblèrent ; « et n'y eût si hardi, dit Froissart, « ni tant eût bon châtel et fort, qui ne frémit ; car les sages « supposèrent et imaginèrent tantôt que grands meschefs

de l'année 1360. Mais sa chronologie, exacte d'ordinaire, ne s'accorde sur ce point, ni avec les monuments, ni avec les auteurs contemporains. On lisait en effet sur le tombeau de Jacques de Bourbon, dans l'église des Jacobins de Notre-Dame de Confort, à Lyon, que la bataille fut livrée « l'an 1362, le mercredi devant les ramos. » Les *Chroniques de France* viennent à l'appui de l'épithaphe ; elles donnent la date du 6 avril avant Pâques 1362 ; or le 6 avril fut précisément, cette année là, le mercredi avant les Rameaux, comme le dit la pierre tumulaire. Il me semble que cette double autorité doit l'emporter sur celle de Froissart qui a pu être mal renseigné.